

## Chronique de terminologie

### Les *inclusivités*, ou servitudes de l'inclusivité

Parmi les critères de pondération des néologismes, il en est un qui vaut qu'on s'y attarde : la dérivabilité, ou capacité de dériver à coups de suffixes.

Voici, à ce chapitre, des termes bien établis, mais qui, récemment encore, furent néologiques.

Le vocable *informatique*; on constate que c'est un terme fécond, à l'image du domaine qu'il nomme, puisqu'il produit naturellement *informatique* (adjectif éponyme), *informatisation* (nom d'action), *informatiser* (verbe d'action) et *informaticien* (nom de métier). Or, comme *informaticien* renvoie à un agent humain, cette étiquette a intérêt à engendrer (si j'ose dire) son propre féminin, *informaticienne*.

Malheureusement, la gymnastique ne va pas toujours de soi.

À preuve, pendant des siècles, les femmes ne pouvaient accéder qu'à de rares emplois, ce qui fait qu'on réservait le suffixe *-euse* à la désignation de dispositifs ou machines, donc à des agents mécaniques.

Témoin, au civil comme au militaire, *le radio*, qui donnerait au féminin *l'opératrice radio* (l'épicène *sans-filiste* est vieillot, puisqu'il vient du terme *téléphonie sans fil*, ou *TSF*).

Au Canada et ailleurs, le mot *dépanneur* changerait de sens au féminin, puisque la *dépanneuse* est un camion qui transporte ou remorque un véhicule.

Lapalissade, *le médecin pratique la médecine*. On a compris que ce serait ici une féminisation incongrue du titre professionnel! Dans un autre contexte, on parlera donc de *femme médecin*, ou de *doctoresse* – ce dernier terme paraît aujourd'hui lourd, vieilli et régional.

À l'occasion, on jongle avec des emprunts, comme *caméraman*. Doit-on bredouiller, étriquement et symétriquement, *camérawoman*? D'autant que ces deux mots sont peu maniables; accent ou pas sur le *e*? pluriels pour le moins singuliers : *caméramen* ou *caméramans*? *camérawomans* ou *camérawomen*? On dispose ici d'équivalents francisés (malheureusement méconnus) : *cadreur* et *cadreuse*.

Ailleurs, on hésite entre des pluriels binaires : *solos* et *solis*; *pianos* et *piani*; *cactus* et *cacti* (en anglais, on observe alors des pluriels « trinaires », soit *cactus*, *cacti* et *cactuses*). Le pluriel latinisé donne alors un ton didactique, savant, critiqué.

Il va de soi que certaines solutions ne feront pas l'unanimité. Le suffixe québécois en *-eure* est utile pour féminiser des titres d'emploi auxquels correspondent aussi des noms de machines. Ainsi, *soudeuse* (femme qui maîtrise soudage et soudure) permet d'éviter le quiproquo avec *soudeuse* (machine).

Idem pour *perceur* et *perceuse*, la *perceuse* étant un équipement. Ou *aléteur* et *aléseuse*, par opposition à *aléseuse* (machine-outil) et *alésoir* (petit outil, sur un canif polyvalent).

Certains féminins produisent des variantes géographiques; *auteure* a cours au Canada, tandis qu'*autrice* recueille la faveur des Français.

Cela dit, on constate que le suffixe *-eure* amorce une timide percée dans les textes européens. Rappelons que même s'il permet de lever des ambiguïtés, il reste vecteur d'équivoque, car le *e* final est muet. À l'oral, on devrait insister sur le son *r*; « elle est « SOUDEURRRRR ». C'est un peu trop subtil, mais ça reste préférable à « elle est SOUDEURE », qu'on entend souvent éruco-marteler avec une finale vocale, vocalique, vocalisante et quasi rageuse...

Ne jamais oublier que l'inclusivité réussit mieux quand on use de précision, de discrétion et d'idiomaticité. C'est alors qu'elle passe le mieux. Vivent les collectifs, épiciens et autres génériques qui nous sortent d'embarras.

*Les étudiants et étudiantes* constituent *la classe* (ou *le corps étudiant*, selon); *les chiens* ou *les loups*, *une meute*; *les poissons*, *un banc*; *les experts et expertes* deviennent *les spécialistes*; *les voyageurs et voyageuses* se transforment en *touristes*.

Comme l'aurait dit Sana (Frédéric Dard), inclusivement, cultivons textes et contextes, et non prétextes à textes cons !

Chronique rédigée par Carlos del Burgo, terminologue agréé et traducteur agréé.

**Lire les chroniques de termino.**